

Questions sur l'Italie n° 8 du 20 août 2021

1) **Nous n'avons pas publié de Questions d'Italie depuis plusieurs mois.** Non par indifférence, mais parce que nous étions un peu découragés par l'actualité italienne, où il ne se passait rien de fondamentalement nouveau et original : comme nous, l'Italie était face au Covid-19, elle s'affrontait à la même actualité internationale, l'Irak, la Libye, le Liban, la Chine, la Russie, aujourd'hui l'Afghanistan, les problèmes de cybernétique, etc. Les grenouillages parlementaires étaient toujours les mêmes.



Certes, l'Italie avait remplacé le gouvernement **Conte 2** par un gouvernement **Mario Draghi** le 13 février 2021 : né en 1947, c'est un banquier, fils de banquier, devenu professeur dans plusieurs universités, avant de devenir directeur exécutif de la Banque mondiale de 1984 à 1990, puis Directeur Général du Trésor italien, où il privatise plus de 700 entreprises (dont les autoroutes, l'électricité, les télécommunications) ; il est ensuite vice-président de la banque Goldman Sachs européenne de 2002 à 2005, Gouverneur de la Banque d'Italie de 2006 à 2011, il demande à **Berlusconi** d'accentuer ses réformes libérales, de baisser les salaires et de faciliter les licenciements. Il devient enfin président de la Banque Centrale Européenne du 24 juin 2011 au 1^{er} novembre 2019, remplacé par **Christine Lagarde**, avant d'être nommé Président du Conseil des Ministres en février 2021.

Rappelons que **Conte** était tombé suite aux manœuvres de **Matteo Renzi**, ce démocrate-chrétien qui était devenu dirigeant du PD (ex Parti Communiste), puis créateur d'un petit parti, *Italia Viva*. **Draghi** est

donc, après **Carlo Azeglio Ciampi** en 1993, **Lamberto Dini** en 1995, puis **Mario Monti** en 2011, un nouveau banquier libéral à diriger les affaires italiennes ; il est membre du puissant mais peu médiatisé *Club Bildeberg* et de l'*Académie Pontificale des Sciences sociales*, fondée par le pape **Jean-Paul II** en 1994. C'est certes une personnalité économique compétente et dont on n'a (presque) jamais contesté l'honnêteté personnelle, mais c'est l'homme d'une politique néolibérale ; il est très apprécié en Europe, et on en parle maintenant comme un possible candidat à la Présidence de la République succédant à **Sergio Mattarella** ; rappelons que le Président est élu par le Parlement complété par trois délégués de chaque régions et un pour le Val d'Aoste ; il est élu pour 7 ans, **Mattarella** a été élu le 03 février 2015 jusqu'au 31 janvier 2022

Draghi a été soutenu par le Mouvement 5 Étoiles (M5S), le parti Démocrate (PD), mais aussi la Ligue de **Matteo Salvini** (une coalition très hétéroclite), laissant le néofasciste *Fratelli d'Italia* de **Giorgia Meloni** seule force d'opposition.

En attendant, les forces politiques se querellent comme des clans d'abeilles pour l'élection d'une nouvelle reine de la ruche, le M5S contre le PD, **Beppe Grillo** contre **Giuseppe Conte** (favori dans les votes internes) dans le M5S, **Enrico Letta** contre beaucoup d'autres au sein du PD. Tous craignent de nouvelles élections législatives où les sondages annoncent un succès du centre droit et une possible arrivée de **Giorgia Meloni** au poste de premier ministre.

On parle donc d'autres candidats pour la Présidence de la République, **Berlusconi** aimerait se présenter, mais il y a aussi **Dario Franceschini** (PD) ministre des biens culturels depuis des années, **Pier Ferdinando Casini**, ancien démocrate chrétien, l'actuelle Garde des Sceaux **Marta Cartabia**, ... à moins que **Mattarella** n'accepte de se représenter pour un an ou deux pour laisser **Draghi** à la présidence du Conseil ?

Les élections administratives des 3 et 4 octobre (second tour les 17 et 18 octobre) prochains donneront déjà une indication : voteront 1.352 communes (sur 7.904) dont 192

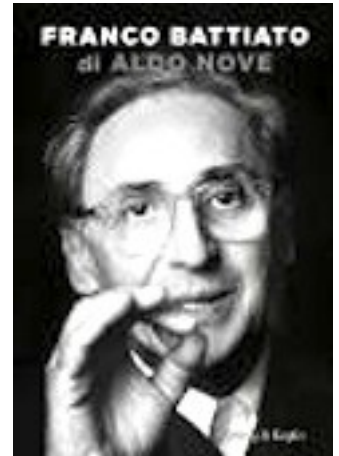
dans les régions à statut spécial, 20 chefs-lieux e province ou de région (Rome, Milan, Bologne, Turin, Naples, Ravenne, Rimini ...). L'Italie compte actuellement 59.257.568 habitants, dont 12.015.276 sont appelés au vote le 3 octobre.



2) L'Italie a perdu récemment plusieurs personnes importantes :



* Trois grands chanteurs et chanteuses, **Raffaella Carrà**, décédée le 5 juillet 2021, **Milva** décédée le 24 avril 2021 et **Franco Battiato**, décédé le 18 mai 2021. La première fut une grande chanteuse de variété, actrice, danseuse et présentatrice de télévision, idole des Italiens à partir des années 1970 ; elle était née en 1943 à Bologne, et commença à être célèbre en Italie, en Espagne et en Amérique latine dès ses premières chansons, contribuant à libérer les femmes du patriarcat, par exemple par ses costumes audacieux. *CouleursFM* lui consacra sa première émission de septembre dans l'émission d'**Evelyne Bestagne** et **Jean Guichard**.



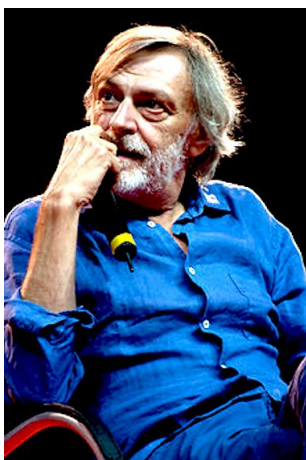
Franco Battiato était né en Sicile en 1945, grand *cantautore*, introducteur de la musique électronique dans la chanson. Voyez sur lui notre dossier dans le chapitre 19 du livre sur ce site, *Petit tour en chanson des régions d'Italie*. *CouleursFM* lui consacra plusieurs émissions après celle sur **Raffaella Carrà**.



Milva, la « *rossa* » de la chanson italienne, la « *panthère de Goro* » (à côté de **Mina**, la « *tigresse de Crémone* ») était née à Goro, près de Ferrare, le 17 juillet 1939, elle vient de mourir le 23 avril à Milan. Elle a été une des plus grandes voix de ces cinquante dernières années. Elle fut d'abord une grande actrice sous la direction de **Giorgio Strehler**, avec qui elle joua **Bertolt Brecht** ; puis elle se consacra surtout à la chanson, publiant 173 albums et plus de 80 millions de disques. *CouleursFM* lui a consacré sa dernière émission

de juillet 2021.

* Un grand romancier, **Antonio Pennacchi**, né le 26 janvier 1950 dans le Latium est décédé le 3 août 2021. Il était l'auteur de plusieurs grands romans (dont *Mon frère est fils unique*, le film de **Lucchetti** tiré du roman autobiographique de Pennacchi, *Il fasciocomunista* de 2003), et en 2010 *Canale Mussolini* (traduit chez Liana Levi), la passionnante histoire d'un famille de paysans originaire du village de Mussolini dans le Nord et émigrée dans les marais Pontins, où le Duce leur a donné des terres pour bonifier la région. C'est aussi un pan d'histoire de l'Italie qui est raconté dans ce roman.



* Dans un autre domaine, **Gino Strada** né le 21 avril 1948 près de Milan, est décédé le 13 août 2021. Médecin, puis chirurgien dans les zones de guerre pour la Croix-Rouge, en 1994 il avait fondé avec sa femme l'ONG *Emergency*, association humanitaire internationale pour la réhabilitation des victimes de la guerre et des mines antipersonnel ; *Emergency* a créé des hôpitaux, centres chirurgicaux, centres de maternités dans 17 pays, dont l'Italie ; elle a soigné jusqu'ici plus de 11 millions de personnes. L'association et **Gino Strada** ne se sont jamais privés de critiquer les gouvernements de tous les pays pour leur politique de guerre, y-compris en Afghanistan. **Strada** aura été un modèle de militant humanitaire qui ne voulait pas pour autant se revendiquer « apolitique », à la différence de beaucoup d'autres. Voyez son site officiel *Emergency.it*.

* On peut rappeler aussi le décès de **Giuseppe Rotunno**, né en 1923, le 7 février 2021. Il fut le grand directeur de la photographie de nombreux metteurs en scène, et en Italie de **Luchino Visconti** (*Le notti bianche* en 1957, *Rocco e i suoi fratelli* en 1960, *Il Gattopardo* en 1962, *Lo straniero* en 1967) et **Federico Fellini**, (*Otto e mezzo* en 1959, *Toby Dammit* en 1968, *Satyricon* en 1969, *Fellini*



Roma en 1972, *Amarcord* en 1973, *Casanova* en 1976, *Prova d'orchestra* en 1974, *La città delle donne* en 1979, *E la nave va* en 1983) avec qui il eut un rapport de travail fusionnel. Il fut un personnage important de l'histoire du cinéma américain et italien. (Image à droite, avec **Fellini** dans le *Casanova*)

3) Quelques publications italiennes et sur l'Italie.

* Deux publications du *Monde*, un numéro spécial du *Monde diplomatique – Manière de voir* N° 176, avril-mai 2021, que nous vous avons déjà signalé, **Le mystère italien, mafia, populismes, technocrates**, remarquable ensemble qui nous apprend beaucoup sur la réalité de l'Italie d'aujourd'hui, de tous les points de vue, économique, social, politique, historique, culturel... Un document fondamental que doivent lire ceux qui s'intéressent à l'Italie.

Et puis sur le quotidien du journal, du 15 au 20 août, six articles de deux pages chacun sur **la décadence de la Rome ancienne**, de **Jérôme Gautheret** et **Thomas Wieder**. C'est une synthèse des recherches actuelles sur l'effondrement de cet immense empire, doté d'une capitale de plus d'un million d'habitants, qui n'en aura que quelques dizaines de milliers plusieurs siècles après. Mais cette histoire nous en apprend beaucoup sur nous-mêmes : quelles furent les causes de la crise ? la progression du christianisme à partir de l'empereur Constantin au IV^e siècle ? Mais la recherche fait apparaître une autre cause, l'intégration du peuple des Goths dans la société et dans l'armée romaine dès le III^e siècle, posant un problème d'aujourd'hui : l'immigration détruit-elle une civilisation ? et l'archéologue allemand auteur d'une étude sur le sujet interpelle par ailleurs Madame **Angela Merkel** sur sa politique d'accueil de nombreux immigrés, migrants et demandeurs d'asile. Et puis il y eut la perte de l'Afrique du Nord envahie par les Vandales ... Un document remarquable et très suggestif, bien agréable à lire aussi.

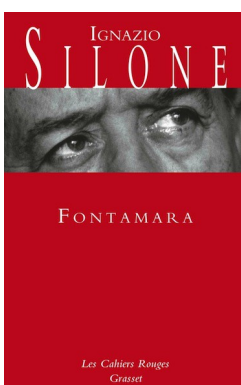
* Parmi les expositions sur l'Italie, signalons celle du Centre Pompidou de Metz (Centrepompidou-metz.fr) jusqu'au 22 novembre sur le peintre **Giuseppe Arcimboldo** (1526-1593), un des plus grands de l'Europe de l'époque, un peu oublié, puis redécouvert surtout après la grande exposition de 1987 au Palazzo Grassi à Venise. Il a travaillé en Italie mais surtout à Prague pour plusieurs empereurs, célèbre par ses portraits faits d'objets divers selon le sujet, comme ce bibliothécaire (1566) fait de livres superposés. Les œuvres d'**Arcimboldo** sont accompagnées d'autres peintres de son époque et de créations contemporaines (**De Chirico, Ernst, Dalí, Marcel Duchamp** et beaucoup d'autres, surréalistes et plus récents...). Ce rapprochement entre anciens et modernes est assez fascinant et instructif. Faites donc un tour à Metz, ville à découvrir, et cette expo en vaut la peine.



Et puis bientôt, au *Musée Jacquemart-André de Paris*, une grande exposition sur l'atelier et la peinture de **Sandro Botticelli**, du 10 septembre 2021 au 24 janvier 2022.

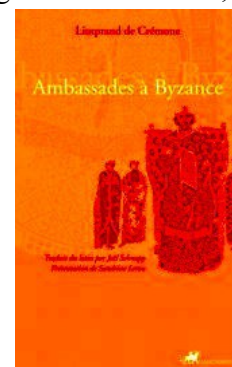
* Et maintenant, lisez un peu

– Les éditions Grasset publient une nouvelle traduction de **Jean-Paul Samson** et **Michèle Causse** du roman d'**Ignazio Silone** (12,90 euros), *Fontamara*, un grand ouvrage qui évoque la vie des paysans de ce petit village des Abruzzes, Fontamara, affronté aux brutalités et à l'oppression économique et politique des groupes fascistes. Le roman fut un succès international, publié à plus d'un million d'exemplaires en 27 langues, encore aujourd'hui passionnant, et objet de plusieurs films et pièces de théâtre. Si vous ne l'avez pas lu, c'est le moment.

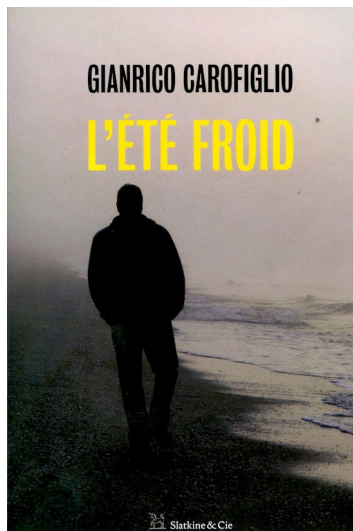


– Si vous vous intéressez à l'histoire de Byzance, achetez le petit récit de ses ambassades à Constantinople de **Liutprand de**

Crémone en 948 et 968 (*Ambassades à Byzance*, Griffes « Famagouste », 9 euros). Le livre est d'une lecture délicieuse, et plein d'enseignements sur l'histoire des rapports entre l'Orient et l'Occident, un problème très actuel que cette histoire nous aide à mieux comprendre. De nombreux ouvrages ont évoqué cet affrontement entre le monde musulman dominé par l'empire ottoman et le monde chrétien longtemps dominé par les Espagnols à partir du XVI^e siècle, par exemple le très curieux *Histoire véridique de l'imposteur Giorgio del Giglio qui renia la foi chrétienne et prétendit servir Soliman le Magnifique* de **Florence Buttay** (Payot, « Histoire, 2018, 21 euros), un toscan (1507-1580) qui navigua d'Occident en Orient, entre les Turcs et les Médicis, une histoire extraordinaire et instructive.



– Si vous aimez les polars (*i gialli*), lisez par exemple *L'estate fredda, un'indagine del Maresciallo Fenoglio*, de **Gianrico Carofiglio**, Einaudi 2016, qui vient d'être traduit chez Slatkine par Elsa Damien sous le titre *L'été froid* (460 pages, 20 euros). L'auteur est un ancien magistrat antimafia qui



évoque dans son roman les mœurs mafieuses des Pouilles dont **Carofiglio** est originaire (né en 1961). L'histoire se déroule en 1992, on y vit aussi bien l'*omertà* des groupes mafieux que les enquêtes difficiles des carabinieri, dont Fenoglio est un membre intègre venu du Piémont pour se battre contre la Pieuvre méridionale. Un très bon roman qu'on voudrait lire d'une traite.

Les éditions Métailié traduisent en 2021, sous la plume de **Serge Quadruppani** le roman de **Carlo Lucarelli**, *Intrigo italiano. Il ritorno del commissario De Luca*, Einaudi, 2017, sous le titre *Une affaire italienne* (206 pages, 19euros). On est à Bologne en 1954, on trouve la belle épouse d'un universitaire noyée dans sa baignoire, et on rappelle pour élucider l'affaire le commissaire De Luca, mis sur la touche parce qu'il a été flic sous le fascisme, un très grand flic, qui va devoir réaliser une enquête difficile dans le milieu mondain de la musique (on traverse le Festival de Sanremo) et de la politique. Un roman d'un grand charme sur l'Italie de la Guerre Froide.

Une lettre pour Sara est la traduction du roman de **Maurizio De Giovanni**, *Una lettera per Sara*, Rizzoli, 2020, 334 pages L'inspecteur Davide Pardo, toujours insatisfait, rencontre dans un bar son ancien supérieur Angelo Fusco, qui lui demande une faveur qui va bouleverser la vie devenue tranquille de Sara Morozzi, cette ancienne policière des Services Secrets aux dons particuliers, sur laquelle **De Giovanni** a déjà publié deux romans. Après l'assassinat d'une jeune vendeuse de librairie, le lecteur suit haletant les progrès de l'enquête de plus en plus fascinante. **De Giovanni** est aussi le grand auteur des saisons du commissaire Ricciardi et de son adjoint, dont chaque chapitre est aussi une petite visite de Naples.

* **Et heureusement, il semble que la culture en Italie aille mieux que la politique.** On est toujours frappé par le travail des Régions, dont on peut voir quelques aspects dans le mensuel *Bell'Italia* : celui d'août 2021 montre



quelques nouvelles restaurations, celle du *baptistère de Florence*, de la *Domus aurea de Rome* ; des expositions nouvelles comme celle d'artistes modernes dans le musée du Palais Ardinghelli à l'Aquila, dans les Abruzzes ; la redécouverte du *Sanctuaire de la Vierge Noire d'Oropa, à Biella*, au Nord du Piémont et donc, une splendeur tout près de chez nous ; une présentation de la *Calabre* sauvage, des *grottes de Castro Santa Cesarea Terme, près de Lecce* dans les Pouilles, de la *montagne autour de Bolzano*, des *édifices romans de Sardaigne* (à gauche l'église *San Pietro del Crocifisso de Bulzi*, près de Sassari). Tout cela peut donner de nombreuses idées de beau voyage.



Et si vous allez bientôt en **Sardaigne**, n'oubliez pas de consulter notre dossier sur l'histoire de la région sur ce site ([[Histoire](#)] – *Histoire des régions*).

Voilà c'est assez pour aujourd'hui. Nous reviendrons bientôt.

J.G., 20 août 2021